L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AVRIL 1865. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 11 AVRIL.

☞ Voir la deuxième page, pour les nouvelles publiées dans l'édition d'hier soir, les annonces de spectacles, les départs de bateaux à de navires, les ventes par le shérif et autres.

Et à la troisième page on trouvera des matières à lire et des annonces françaises.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails se l'heure des ventes, voir aux annonces

Par Montgomery & Bros—au face du marché aux légumes, la cargaison de la barque Francisco, de Palermo, savon, macaroni, limons, oranges, macaroni, fromage, &c. Et à son magasin d'encan, du coton en balles.

Par R. Roger & Co—à leur salle d'encan, grande vente sans réserve, de marchandises sèches.

Par R. Gutierres—au coin des rues St. Pierre et Bourgogne, meubles, bibliothèque, pendule, glace, livres de médecine, &c.

Par S. Guinault—rue des Bons-Enfans entre Champs-Elysées et François, meubles.

Par H. Foman & Marks—dans leur salle d'encan, rue de Chartres No 33, bottes, souliers et brodequins, sans réserve.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magazine et Gravier, farine, savon, jambons, beurre &c.

Par E. Roger & Co—dans leurs salles d'encan, rue de la Vieille-Levée, Nos 45 et 47, bas de laine et assortiment gris.

Par Montgomery & Bros—au No. 77 de la rue du Canal, bois de lit, canapés et tables à ouvrage.

Par D. E. Morphy—sur la Levee, au pied de la rue de Commerce, et dans l'entrepôt St. Louis, maïs.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles d'un jour plus récentes.

DETAILS SUR L'INCENDIE DE RICHMOND.

POURSUITE DE L'ARMEE DE LEE.

SHERIDAN LA DEPASSE.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

LETTRE INTERCEPTÉE.

Le général Lee n'a pas perdu confiance

LOR A 150 ½.

LE COTON A 37 CENTS.

Baton Rouge, 10 avril, midi 55 m.

Par l'arrivée du transport hopital des Etats-Unis *D. A. January*, nous avons reçu ce Missouri *Democrat* du 7 contenant des dépêches de New York du 6.

Marchés

New York, 6 avril—La bourse indique de fortes tendances à la spéculation. Les transactions ce matin sont assez fortes et généralement à une hausse. Le marché s'est tenu faible le matin par suite du bruit que Sherman avait pris Raleigh et que Sheridan allait probablement capturer Lee. Il s'est raffermi vers la fin de la journée, et la baisse du matin a été presque regagnée.

L'or est à 150 ½, le coton un peu plus ferme à 37.

Nouvelles militaires.

New York, 6 avril—Une lettre de Richmond de 4 publiée dans le *Herald* dit qu'il n'y a pas de nouvelles militaires. On s'accorde à dire que toutes les archives importantes ont été déménagées, plusieurs semaines avant l'évacuation, soit à Lynchburg, soit à Danville, probablement à ce dernier endroit.

Les dames de la famille de Lee et de celle du gouverneur Smith resté dans la ville et sont naturellement traitées avec courtoisie.

Washington, 6 avril—L'état du secrétaire Seward s'est amélioré, et il est aussi bien qu'on pouvait l'espérer. Il avait été blessé hors de ses voitures et il a eu la bras cassé.

New York, 6 avril—Une dépêche de l'armée du Potomac au *Times*, datée du 5, dit qu'après que les troupes de Longstreet eurent été repoussées par Sheridan et Warren sur le flanc droit de l'armée de Lee, elles furent tournées. Le général Humphreys conduisit le second corps à l'attaque, et en assaut simultané fut fait sur toute la ligne de l'Appomattox, près de Point aux Rocks. Les troupes réduisirent à traverser les ouvrages ennemis en capturant tout. Le 2ème corps n'a en qu'une division et une fraction de division engagées.

La dépêche de Richmond au *World* dit que les bâtisses brûlées étaient pour la plupart dans la partie inférieure de la rue Main. Les entrepôts de tabac, les magasins, l'ancienne banque de Virginie et les bureaux de journaux ont été détruits. Plus haut dans la rue Main un grand nombre de beaux magasins étaient en flammes. Plus bas sur la rivière, il y a eu beaucoup de dégâts commis dimanche.

Washington, 6 avril—On a reçu au département des Postes la dépêche suivante :

Richmond, 4 avril—J'ai pris possession de la Poste de Richmond au nom du département des Postes des Etats-Unis. J'y trouve une grande quantité d'objets appartenant aux Etats-Unis, tels que sacs, serrures, etc. Les malles qui devaient partir aujourd'hui sont ici. Je n'ai pas encore eu l'occasion de causer avec les autorités militaires, mais le maréchal-prévôt a placé une garde pour protéger la bâtisse et les effets.

D. B. PARKER, agent-général.

New York, 6 avril—Un correspondant du *Herald* lui écrit de la résidence de Jeff Davis à Richmond, que l'évacuation de cette ville était sérieusement projetée plusieurs jours avantpas mise à exécution, mais que on n'en est que dimanche après-midi qu'on s'est décidé, sur un télégramme de Lee à Davis, portant que Grantlui avait rendu impossible de garder la ville. Le télégramme a été lu dans les églises, et le départ des principaux rebelles a commencé immédiatement et a continué toute la nuit.

Jeff Davis est parti à 8 heures du soir pour Danville. On dit que les archives du gouvernement ont été envoyées à cet endroit et à Milton, Caroline du Nord.

La ville a été incendiée par le général Ewell et bien que le général Weitzel, en arrivant, ait essayé de faire éteindre les flammes, on tiers de la ville a été détruit. Parmi les bâtisses brûlées, se trouvent le département de la guerre, la Poste, le département du Trésor, plusieurs églises, deux banques et trois bureaux de journaux.

On croyait que le projet de Lee était d'essayer d'atteindre Danville, Virginie, pour s'y fortifier et y tenir. Les mouvements de Sheridan ont frustré ce plan et Lee paraît maintenant essayer de gagner Lynchburg.

Une dépêche au *Herald*, datée de Russelville le 24 mars, de la colonne de cavalerie de Thomas qui est sous Wilson, dit que les forces comprenant trois divisions qui doivent être rejointes par une quatrième, leur destination est Selma, Montgomery et Mobile.

Dépêche officielle.

Département de la guerre, Washington, 6 avril—A major général Dix—Les télégrammes suivants annoncent la destruction probable de l'armée de Lee, si nos troupes arrivent pour appuyer Sheridan qui a dépassé l'ennemi.

E. M. STANTON.

Jonction des chemins de fer de Southside et Danville—Barkville, 5 avril, 10 h. r. M.—A l'hon. E. M. Stanton.

Le lieutenant général Grant a reçu la dépêche suivante à 6 heures et demie du soir, pendant qu'il se rendait ici, et il est allé de suite au quartier général de Sheridan. Le général Grant m'a chargé de vous transmettre la dépêche à l'ouverture du télégraphe à cet endroit, et de dire que le 6e corps a mis aucun doute gagné la position de Sheridan une heure ou deux après que la dépêche était écrite. Deux divisions du 24e corps emporcé lei ce soir, et une division du 25e corps à la station Black et White du chemin de fer de Southside.

E. W. WILLIAMS, général de brigade, chef d'état-major général de la cavalerie, Jetieville 5 avril.

Au général Grant—Je vous adresse cette lettre qui vous donnera une idée de la situation de l'ennemi et de ses mouvements.—J'ai envoyé la brigade du général Davies par mon flanc gauche. Il a capturé à Farmer's Cross Roads 5 pièces d'artillerie, 26 wagons environ, 8 ou 9 dépouvant et il a fait nombre de prisonniers.

Le second corps d'armée arrive maintenant et je délibérais que vous fassiez les vôtres.

Je crois que nous pouvons capturer l'armée de la Virginie du Nord, si nous voulons nous en donner la peine. Je ne vois pas que Lee puisse échapper.

Je laisserai toute ma cavalerie sur notre flanc gauche, à l'exception de MacKenzie qui est maintenant sur la droite.

E. H. SHERIDAN, major général.

Amelia, C. H., 5 avril.

Chère mère—Notre armée est épuisée, je le crains. Mes hommes en seront jusqu'ici. Rhyres est malade. John Taylor est malade aussi.—Je l'ai vu hier. Mes hommes ont figuré de bataille en soir.—La général Robert Lee est le prêt de jour. Il a encore confiance dans la justice de notre cause et en Dieu. Le général Hill a été tué.—J'ai vu Murray. Il y a un moment. On dit que Bernard Terry a été tué prisonnier, mais il peut encore nous revenir. Je crois que cette lettre par un nègre. Mes amitiés à tous.

Votre affectionné fils,
W. H. TAYLOR, colonel.

AUTRES DEPECHES.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Dépêches officielles.

Nouvelle victoire de Sheridan.

Capture des généraux Ewell, Kershaw, Button, Corse, Debany et Curtis Lee, de plusieurs milliers de prisonniers et de 14 canons

ANNONCE DE LA REDDITION PROBABLE DE L'ARMEE DE LEE.

Baton Rouge, 10 avril.

Grace à l'obligeance du major général Herron qui a reçu les nouvelles encourageantes qui suivent, il nous est permis de les envoyer à la presse de la Nouvelle Orléans.

Baton Rouge, 10 avril.

Au major général Hurlbut :

Ce qui suit m'a été envoyé par le chirurgien Rice du bateau hopital "D. A. January" qui vient d'arriver de Cairo. Il n'est pas douteux que Lee ne se soit rendu.

F. J. HERRON, major général.
Département de la guerre,
Washington, 7 avril, 5 h. P. M.

Au major général Dix :

Le général Sheridan a attaqué et mis en déroute l'armée de Lee, capturant les généraux Ewell, Kershaw, Button, Corse et beaucoup d'autres officiers généraux, plusieurs milliers de prisonniers et plusieurs pièces de canon, et qu'il comptait forcer Lee à se rendre. Toutes les nouvelles venant de son armée seront envoyées aussi rapidement que possible, mais le télégraphe fonctionne mal.

E. M. STANTON,
City Point, 7 avril.

A l'honorable E. M. Stanton—A 1 heure 15, à la station Bradeville, le général Grant m'envoie le télégramme suivant de Sheridan :

A. LINCOLN.

Barkville, Virginie : A A Lincoln—J'envoie respectueusement le télégramme suivant pour votre information :

U. S. GRANT.

Second corps d'armée, 6 avril, 7 heures 30 P. M.—au major général W. S. Webb—Notre dernier combat, hier, avant la nuit, à la ravine Taylor nous a donné deux canons, trois drapeaux, un nombre considérable de prisonniers, 200 wagons, 20 ambulances, la moitié avec des malades et des chevaux.

Il y a en outre 30 à 50 chariots abandonnés et détruits le long de la route, quelques wagons de batterie, quelques forges, &c.

Je vous ai déjà rapporté la capture d'un canon, deux drapeaux, et quelques prisonniers, et le fait que la route, sur une espace de deux milles est jonchée de tentes, de bagages, d'outils, de munitions et d'objets de toute sorte.

Les wagons sont en travers des routes qui conduisent aux fours et il faudra quelque temps pour débarrasser les voies. Le ennemi est en position sur les hauteurs avec de l'artillerie. Le pont est en partie détruit, et les approches de l'autre côté offrent un terrain mou, de sorte que nous ne pourrons avancer demain comme aujourd'hui. Aussitôt que je pourrai mettre mes troupes en ordre, j'avancerai. Nous sommes très mêlés, mais cela ira pourvu que je puisse avoir vie rapidement l'ennemi pendant la nuit.

A. A. HUMPHREYS, major général

Au rédacteur du *Herald*, à Cairo :

Philadelphie, 7 avril, 1 h. 10 m. P. M.—J Cook, a reçu une dépêche de H H D Cook de Washington, portant que toute l'armée de Lee est cernée et peut rendre. Cela est vrai !

F. J. HERRON, major général.

Prise d'Emsport par Forrest.

ARRIVEE DU GEN. BANKS.

Baton Rouge, 10 avril.—Par suite de la détention du *Ruth*, le général Banks a pris passage sur le *Magenta* qui est d'une couple d'heures en arrière du transport hopital qui apporte ces nouvelles.

Le général Forrest a attaqué et pris Emport, Tennessee.

Nouvelles complémentaires.

ARRIVEE DU *COMMONWEALTH*.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Commonwealth*, nous avons reçu hier des journaux de St-Louis du 9qui contiennent les dépêches additionnelles suivantes :

Département de la guerre,
Washington, 5 avril, 11 h. P. M.

Au major général Dix :

Le général Grant télégraphie de Nottoway Court House ce qui suit :

Hier sur le général Sheridan était sur la route de Danville au sud d'Amelia Court house, et a envoyé dire au général Meade que le cavalerie avec le 5e et le 6e corps par le chemin du de la rivière, que si les troupes pouvaient arriver à temps, il avait l'espoir de capturer ou de disperser toute l'armée de Lee.

Je suis en marche avec l'aile gauche, commandée par le général Ord, directement pour la route de Burkeville. Nous serons là soit à Burkeville ou tout près.

Je n'ai pas eu de communications avec Sheridan ou Meade aujourd'hui, mais j'espère apprendre bientôt qu'il est capturé ou dispersé le reste de l'armée de la Virginie du Nord.

De toutes côtés on entend parler d'hommes de cette armée se rendant cuz eux avec des armes dans leurs mains.

Sheridan rapporte que Lee est aujourd'hui à Amelia Court House.

E. M. STANTON.

Washington, 5 avril—Ce département a reçu les détails suivants sur la capture de Richmond et l'occupation de cette ville par nos forces.

E. M. STANTON.

Le général Weitzel a appris à trois heures du matin tôndi, que Richmond était évacué. Il se mit en marche au point du jour, en laissant dépouser ses hommes en prévision d'un combat. Il ne rencontra aucune résistance et entra dans la ville.

La mairie était sorti pour aller au devant de lui et lui rendre la ville, mais il le manqua en la route.

Le général Weitzel a trouvé beaucoup de souffrances dans le peuple, les riches comme les pauvres manquent de vivres. Il va donner des rations à ceux qui prennent le serment.

Il y a 50,000 habitants, dont la moitié de nègres.

Il n'est pas vrai que Jeff Davis ait voulu faire mobilier avant de partir. Tout est resté dans sa maison où je suis actuellement. Il est parti à 7 heures du soir par le chemin de fer de Danville.

Tous les membres du Congrès se sont échappés. Hunter est allé chez lui. Carson Smith a suivi l'armée. Le juge Campbell reste ici.

Le général Weitzel a fait ici mille prisonniers, dont les blessés qui sont au nombre de 5,000 dans nos hôpitaux.

J'ai capturé au moins 500 pièces de canon. On a trouvé un lot de 2,000 fusils, 50 locomotives et 300 wagons. Tous les navires ont été détruits excepté un bélier inachevé. La fonderie Fredegar est intacte.

Les prisons Libby et Castel Thunder sont intactes et remplis maintenant de prisonniers rebelles.

La plupart des journalistes, entre autres John Mitchell se sont sauvés. Le *Whig* a paru hier comme journal unionistes. Le Théâtre ouvre ce soir.

Le général Weitzel a lancé un ordre qui nomme le général Shepley gouverneur. Celui et a fait appel aux citoyens pour éteindre l'incendie et il les rassurée à la protection du président pour leurs droits et leurs devoirs.

L'arrière garde rebelle a retraité dans la direction de Lynchburg quelque moments seulement avant l'entrée de nos troupes. Le gros de l'armée rebelle avait commencé la retraite le samedi à dix heures. Jeff Davis est resté dans la ville jusqu'au dimanche soir, après avoir envoyé sa famille à Charlotte, Caroline du Nord, la semaine précédente.

Le gouverneur Pierpont va essayer de s'établir à Richmond et d'y convoquer la législature loyale de la Virginie.

Sherman en marche.

Philadelphie, 5 avril—Le sénateur Sherman est arrivé ici aujourd'hui. Il a quitté le général Sherman samedi matin. L'armée de ce général était sur le point de se mettre en marche, suivant le plan arrêté dans la visite faite par lui au général Grant à la forteresse Monroe. L'armée était en excellent état, et beaucoup plus nombreuse qu'il ne le supposait généralement.

Une dépêche de Santa Fé à la Tribune, du 6, dit que le général Ortega, commandant en chef des forces junistes, est arrivé avec son état-major à Santa Fé, en route pour Washington, où on prétend qu'il va solliciter notre aide gouvernement en faveur des mêmes et du Mexique. Il paraît avoir des primes libérales aux volontaires américains.

DE BALTIMORE.

Saisie du steamer Harriet Deford

Baltimore, 9 avril, 3 h. 30 P. M.—Albert Leargy, du steamer *Harriet Deford* qui fait le service entre ce port et divers débarcadères sur la rivière Patuxent, est arrivé ici ce matin et nous informe d'un acte de piraterie à peu près semblable au coup de main exécuté sur le *St-Nicholas* dans l'été de 1861.

Il dit, et plusieurs passagers confirment le rapport, que jeudi dans l'après-midi, pendant que le steamer était amarré à son wharf à Fair Haven, dans la baie de Chimney, 37 rebelles environ, déguisés et ordinairement rétuniés qui étaient venus en canots la veille, montèrent à bord et firent voir bientôt ce qu'ils disaient. Ils se saisirent de l'ingénieur et du chauffeur qu'ils forcèrent à continuer leur service et descendirent la rivière. Mais bientôt après ils revinrent et permirent aux passagers de débarquer à Fair Haven.

Ils prirent quelque argent appartenant à ces derniers. Il y avait un nombre de nègres à bord, ils les saisirent disant qu'ils voulaient les conduire dans les Indes Orientales.

Le capitaine Lenge fut relâché avec les passagers qui furent tous mis sous l'obligation de rester quatre heures sur le wharf.

Nouvelles de Mobile.

Les nouvelles suivantes, extraites de journaux de Mobile et de l'Alabama, ont été arrêtées au *N. O. Times*, dans une course pendant particulière :

(*Mobile Tribune*, du 31 mars)

D'après une information reçue à Stockton, nous apprenons que des éclaireurs rapportent que l'ennemi était hier matin à la pointe de la Station Carpenter. Tous les rapports que nous recevons de cette section font présumer que les Yankees sont dans ce voisinage. Une chose est certaine, c'est qu'une force considérable de fédéraux est partie de Pensacola il y a quelque temps, que 2000 cavaliers yankees ont pris un train de wagons et détruit Evergreen. Depuis lors, nous n'avons pas entendu dire un mot sur leurs mouvements. Suivant le rapport du secrétaire chirurgien général, nous apprenons que la totalité de nos pertes jusqu'à huit heures le soir était de 22 tués et de 111 blessés.

Vers la fin des hostilités tués et blessés jusqu'au 31 mars :

Samuel H. Scaggs, 2de Le., Conrad Wall, 1ère Le., Daniel Reid, 2de Le. Cotte, W D Hurt, sous, 1e Le. bataillon, sergent J M Bass, 1e Le. J G Graves, 4e Le bataillon, F M Flynn, 4e, F M Flynn, 4e, D W Lewal, 1ère Le., B A Kelson, Washington Artillery, G W Reed, 1ère Le., A Langrodet, 1ère Le., sergent W S Christian, 2de Le., J C Randolph, Austin Le. Blair, 2de Le., A Lavergne, Austin Le. Bat. N Atkins, 2de Le., W S Felton, 4e, Leonard Harris, Austin Le. Bat. John Kemp 1ère Le., blessé à l'épaule droite, sergent Martin Faitman, 2de Le., blessé à l'épaule droite, C W Alexander, 2de Le., pied amputé. Nat Tisdale, 1ère Le., blessé à la tête, Fred Wigman, 1ère Le., blessé au cou, N Barker, 1ère Le., blessé à la hanche, Chas Smith, 1ère Le., blessé au genou, Jos McGuire, 2de Le., blessé à la main, sergent H D Lonsdale, 1e Le., blessé au genou, Joseph Lodd, 1ère Le., blessé à la tête, Jesse Teagger, 1ère Le., bras cassé, John Brewer, 1ère Le., Joseph Simpson, 1er Le., blessé au genou, Jos Tarch, 2de Le. contusion, J Greene, 2de Le. T N Patteu, 1e Le., bras cassé, J N Grear, 1ère Le bras cassé.

La *Tribune* continue :

Hier soir, le lieutenant Andrews, du 1er des réserves de l'Alabama, de jiquet avec une escouade d'hommes, a été attaqué par l'ennemi et capturé. Nos hommes se sont rendus sans résistance et entraînés autour de nous. Cela fait que un soldat se montre d'un côté ou de l'autre les tirailleurs ennemis disent qu'ils viennent dans leur intérêt. Les escarmouches le long des lignes causent le bruit qui vient faire supposer qu'une grande bataille en livre. Une de nos batteries de 20 pièces a été dirigée de la batterie Hagner sur les troupes en vers la droite et a tiré trois de nos hommes et en a blessé quatre.

On dit dans le *Register* de Samedi :

De cinq heures à ce matin hier, le feu sur le coté de Mobile et a été le plus fort que nous ayons entendu et il se maintient bien encore un peu faible, mais nous le

(*Mobile Register*, du 1 avril)

Les rapports venus hier d'un bataillon, toute, quand le train est parti se l'ennemi, en escarmouche et seulement à de distance.

Le colonel Curry a est parti par les de l'ennemi pour en reconnaître et et se tient à environ 1000 mètres.

Le gouverneur Watts est arrivé ici ce assez chaudes avec l'ennemi hier, et se prépare vivement, mais une force considérable a paru sur la Baue et il a été forcé de se retraiter à son tour.

Nous résumons qu'il y aura aujourd'hui une grande bataille. Les pour dépouvu pour défendre partie de l'Alabama est arrivé. Ils tiennent en force est dans notre voisinage, occupé à dévastier le haut Alabama et à détruire quelques villes et villages, dont la prise a été le signal de la prospérité de Selma. Nous savons déjà qu'il a détruit de précieuses usines et des mines de charbon, dont la perte aura vivement ressenti et dont certain qu'il continuera ses dévastations jusqu'à ce que chaque forge et chaque usine soit détruite, et qu'il atteigne ensuite Montgomery.

(*Mobile Tribune*, du 1)

La capture de Selma.

Les nouvelles de Selma ne sont pas d'un caractère très favorable. La colonne de cavalerie que Forrest espérait arrêter et battre au gué de Selma a réussi, nous le craignons, à traverser et à détruire cette place avec ses belles fonderies, ses arsenaux et d'autres propriétés du gouvernement.

Le gouverneur Watts a attribué à un manque d'hommes. On en avait envoyé assez à la poursuite des ennemis pour en amoindrir une colonne de 1,500 hommes, et il était de notre appréciation. Quel plus une des cliniers de Forrest ne sont pas venus à temps et quelques uns de ses hommes ne sont dedoublés. Voilà le secret de notre échec. Les yankees peuvent encore être battus, mais ce qui de cet détruit ne peut être rétabli. On dit que les munoutes sont entrés à Selma dimanche soir, mais on ne sait rien de bien positif. Nous apprenons que la division Jackson a détruite une portion de ces souteurs yankees dimanche presque Marion.

Un cabaret en bon prix de Plantersville. Nous avons perdu une batterie et quelques prisonniers. Forrest, Roddy et Dan Adams se sont joints dans la mêlée et ont en marche à partir avec les sabres yankees. Le général Taylor a quitté Selma dimanche dans l'après-midi.

On dit que l'ennemi est entré dans la ville à 4 heures du soir et que Forrest avec la brigade Armstrong et sa propre compagnie d'éclaireurs a passé en sureté au milieu d'eux.

Cette fois, Forrest peut avoir trouvé tous ses hommes. Si cela est, c'est un fait de l'ennemi. Demain nous pourrons avoir quelques détails et dire les causes qui ont fait une soulière à nos armes.

Les *Register* dit au sujet de Selma :

Nous supposons qu'il est inutile de cacher qu'un désastrement grand est arrivé à une pointe sur Selma avant que nos forces puissent se concentrer pour l'empêcher. Le résultat ne serait rien sans la perte des fonderies, forges et usines que le gouvernement avait en cet endroit.

La correspondance qui contient cet extrait ajoute que des déserteurs rapportent que la capitale de l'Alabama Montgomery est toujours au pouvoir des fédéraux, et que les journaux de Mobile du 7 annoncent que Johnston a été battu par Sherman et a éprouvé une perte de 10,000 hommes.

Prise du Fort Blakeley.

(Dépêche au *N. O. Times*)

Quartier général des forces du génie,
Armée et division de l'Ouest-Mississippi
11 avril 1865.

Depuis ma dernière communication, le Fort Espagnol et le Fort Blakeley ont été capturés ; le premier ce matin à 2 heures ; le second, nous venons de recevoir à présent la nouvelle de sa chute. Blakeley a été pris d'assaut. On a fait 5000 prisonniers et pris beaucoup de matériel. Si le steamer ne partait pas à l'instant j'aurais pu insérer quelque chose de plus.

Ouverture de marchandises de printemps—La maison J. A. DA ROCHA & CIE., rue de Canal No 147, vient de recevoir par le steamer *Evening Star* un des plus beaux fonds de marchandises de fantaisie qui aient jamais été importés dans cette ville. L'assortiment est immense, varié, riche, et se compose d'une vaste quantité d'articles dont on trouvera une liste partielle dans nos annonces. Ces mar chandises ayant été achetées depuis la baisse de l'or seront offertes à un faible bénéfi se. La maison J. A. DA ROCHA prévient en outre les acheteurs que s'ils ne sont pas contents de leurs emplettes ils pourront en les rapportant se faire rembourser du prix qu'ils auront payé. Voilà deux excellents moyens d'attirer la foule ! Ses marchandises et facilité de rendre sans perte, les articles qui ne conviendraient pas. Nous croyons, en conséquence, pouvoir prédire un succès colossal à la maison J. A. DA ROCHA.

RENVIAGAPTO—MM. D. G. WARNER & CIE, No 59, rue du Camp, fournissent des remplacans à tout prix très raisonnables. Nous appelons sur leur annonce l'attention de ceux que le cas désigne pour le service militaire.

Commission d'investigation—Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui pourraient avoir en à se plaindre des fonctionnaires civils ou militaires des Etats Unis sur la communication adressée "au peuple de la Nlle-Orléans" par le lieutenant-colonel N. Bowen, juge-avocat de de la commission d'investigation, composée du major général W. F. Smith et de M. James T. Brady. On trouvera cette communication dans nos colonnes d'annonces.

REMISE DE VENTE—MM. HOFFMAN & MARKS nous prient d'annoncer que leur vente régulière de demain, mercredi 12 du courant, est renvoyée au lendemain, jeudi 13, à cause de la fête de la veille. Leur vente se composera d'un grand assortiment de marchandises sèches, et à midi, le même jour, jeudi 13, ils vendront aussi 17 caisses d'articles variés, cette dernière vente aura lieu sans réserve aucune. Le lendemain, vendredi, 14 du courant, MM. H. Hunan et Marks procéderont à une vente régulière d'habits et de linge fait.

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES—Aujourd'hui, 11 avril, à 10 heures et demie du matin MM. HOFFMAN & MARKS vendront, à leur magasin d'encan, 38 rue de Chartres, 300 caisses de bottes, souliers et brodequins excellent et arrivés par les dernières steamers de New York. Cette vente aura lieu sans aucune réserve, et les conditions seront annoncées à la vente.

TRANSFERT DE ETABLISSEMENT—Après 20 ans de verre dans nos annonces, M. L. Marchand a transféré son établissement d'imprimerie du numéro 11 de la rue Jefferson au numéro 111 de la rue de Chartres, entre St Louis et Conti. C'est là que devront s'adresser désormais les personnes qui voudront faire faire des travaux d'impression au "Job Printing Office" de M. L. Marchand

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 10 avril 1865.

Les nouvelles de New York et du siège de la guerre ont amené une stagnation presque générale des affaires, les acheteurs se retirant généralement, laissant attirer par une baisse. Il y a eu demande de coton à 36 cents le Middling et un lot a changé de main à ce prix. Le Middling était coté nominal, vendre il, à 35 cents.

Lor était resté comparativement ferme à New York, il a ouvert à 150 ½ et clôture à 150 ½ Les plus grands sommes à 151, mais aucun n'a pu acheter au dessous de 150 ½ et aucun n'a vendu au dessus de 150 ½. Il est relevé plus tard et a clôturé 150 ½ Les argent en main à 149 à 149 ½ les deux plastres américaines et 15% les plastres mexicaines.

Le change étranger a encore beaucoup varié. Les ventes de sterlings ont atteint une traite la banque de 1 000 livres à 165 une traite partie à 166, première classe de 3 mois, à 162 et une traite de banque de 500 livres à 165, taux qui peut être considéré comme extrême. Nous apprenons que une traite partie vers la fin de la 166 — Il n'a pas été annoncé de ventes de coton en sur France, mais 100 pour d'sterling pour Liverpool se sont vendus à 1 ½ pour la France.

Il n'est presque rien fait dans le change sur le Nord. Les banques et les courriers ont tiré sur New York à 1 à 1 ½ de prime, mais au dehors, il est vrai qu'on peut se procurer sur New York à 1 ½ de prime et 1 ½ à ¾.

Les nots ne se sont pas en demande et les prix en sont nominaux. Cette classe de papier n'est pas actuellement aux bons de la ville.

Les billets de banque ont gagné très peu de clôtures et sont faibles. Il y a eu de petites ventes de la Banque de la Louisiane, de ceux de la Banque de Marchands, de ceux de la Banque de la Nlle-Orléans, de ceux de la Banque de la Louisiane, de ceux de la Banque de la Louisiane, de ceux de la Banque du Commerce, et 92 ½ cents ceux de la Banque de l'Union. Nous avons vu des billets de la Banque des Marchands à 75 ½ et de la Banque de la Louisiane à 92 ½ cents. Nous avons vu des billets de la Banque de l'Union à 92 ½ à 93 ½ cents. Nous avons vu des billets de la Banque de la Louisiane, de la Banque de la ville. Les billets de ces banques sont ceux que il faut de petite monnaie apportée sur le marché. Nous avons vu des billets de la Banque de la Louisiane et